Un des leurs molesté par des dealers ? Des dizaines de Tchétchènes viennent de toute la France à Dijon

écrit par Christine Tasin | 15 juin 2020

.

C’est peu de dire que les policiers qui suscitent tant de haine, d’acrimonie, d’émeutes et de réclamations ne font plus peur à personne ! Ironie de l’histoire ? Non, une France en état de sidération, livrée aux bandes et aux barbares.

A Dijon, un jeune Tchétchène est tabassé, par des dealers, paraît-il.

Des dizaines de Tchétchènes débarquent de toute la France pour le venger et patrouillent toute la nuit pour montrer le rapport de force.

Voilà où on en est… On attend que les Français réagissent de la même façon, il va bientôt falloir des milices citoyennes pour protéger et venger les nôtres, pourtant. La différence, c’est que les forces de l’ordre qui ont laissé les Tchétchènes tenir le haut du pavé toute la nuit à Dijon

seraient arrivés avec LBD et paniers à salade pour nous, qui aurions été accusés de fomenter un coup d'Etat, en bons fachos et extrême droite… Deux poids deux mesures. Mais c'est notre faute nous ne nous faisons plus respecter… ils nous marchent dessus.

Dijon : une nouvelle nuit de violence et de tensions dans le quartier des Grésilles

De nouvelles violences se sont produites dans le quartier des Grésilles dans la nuit du dimanche 14 au lundi 15 juin. Au moins 12 personnes ont été blessées pendant le week-end, marqué par l'arrivée à Dijon de dizaines d'individus se revendiquant de la communauté tchétchène.

Troisième nuit d'une poussée de fièvre inédite à Dijon. Plusieurs dizaines de personnes se revendiquant comme étant Tchétchènes se sont à nouveau rendues dans le quartier des Grésilles, armées pour la plupart de barres de fer. Aucune exaction n'a pourtant été constatée ni par la police, très nombreuse, ni par nos journalistes présents sur place. Le groupe impressionnant s'est déplacé une bonne partie de la nuit en cortège de véhicules. Ses représentants nous affirment vouloir régler un conflit avec des « dealers » qui auraient passé un tabac un jeune Tchétchène il y a quelques jours, un jeune qui serait gravement blessé.

« **On n'est pas là pour tuer des gens** »

Parmi eux, uniquement des hommes, plutôt jeunes et plutôt courtois avec les journalistes. Leur seule cible, affirment-ils, les dealers. « Ils nous ont insultés, ils ont frappé l'un des nôtres, on est là pour les tabasser », nous indique l'un d'entre eux. Le discours est sans détour. Le même homme ajoute toutefois : « la loi française ne nous permet pas de

tirer sur des gens (sic) on n’est pas là pour tuer des gens ». Et l’un de ses comparses d’ajouter dans cette étrange ambiance : « on ne voulait pas embêter les Dijonnais, on est désolé, on a fait peur aux gens mais il vaut mieux avoir peur qu’avoir un mort en bas du bâtiment le lendemain matin ».

« S’il faut revenir tous les jours, on reviendra tous les jours »

Ce qui ressemble à une opération d’intimidation n’a cependant abouti à pas grand chose. Selon les Tchétchènes, des « bandes de Dijon » leur aurait donné rendez-vous ce dimanche soir… mais force est de constater que personne n’est venu à leur rencontre. Mais, la scène vécue dans le quartier des Grésilles est assez surréaliste : des dizaines et des dizaines d’individus se comportant en miliciens d’un côté … à quelques centaines de mètres, des dizaines et des dizaines de CRS et de policiers en civil … et encore un peu plus loin des dizaines de gendarmes. Et des cortèges de dizaines de voitures qui bloquent la circulation, s’arrêtent puis repartent. Sans que rien ne se passe vraiment. Mais, nous dit l’un des hommes, « s’il faut revenir, on reviendra tous les jours ». Leur but, selon eux, est que leurs compatriotes tchétchènes qui vivent sur Dijon soient en sécurité.

Un accident spectaculaire en début de soirée

La soirée avait commencé avec un accident spectaculaire en plein coeur du quartier des Grésilles. Alors que le groupe de « Tchétchènes » était déjà arrivé sur place, un conducteur est passé, apparemment à plusieurs reprises, à très grande vitesse, avant de heurter un autre véhicule et de se retourner sur le toit. Les spectateurs de la scène se ruent alors vers la voiture mais ils n’auront finalement commis aucune exaction sur le conducteur, selon les autorités. Le chauffard, grièvement blessé, a été transporté

par les pompiers au CHU de Dijon. La vidéo de l’accident a été largement diffusée sur les réseaux sociaux.

Un élu municipal dénonce l’abandon de l’Etat

Dans un post sur son compte Facebook, le conseiller municipal de Dijon Hamid El Assouni accuse très directement l’Etat, après ces 3 nuits de tensions. « J’accuse le Préfet d’avoir abandonné les habitants des Grésilles! Oui, j’assume cet écrit », précise-t-il. Il ajoute : « Ces 3 derniers jours 8000 habitants ont vécu l’enfer. Ecoutez leur témoignage! Edifiant! Le Préfet a une part de responsabilité en n’ayant rien anticipé! Incompétence ou acte délibéré », conclue cet élu des Grésilles, membre de la majorité municipale.

Début des troubles vendredi soir

La nuit du vendredi 12 au samedi13 juin a été très agitée dans le quartier de la République à Dijon. Selon nos informations, plusieurs dizaines de personnes se sont rassemblées aux alentours de minuit, place de la République, après avoir laissé leurs véhicules sur un parking, non loin de la Cité judiciaire. Il s’agit principalement de ressortissants de la communauté tchètchène, venus de la France entière. Sur Twitter, plusieurs vidéos confirment cette poussée de fièvre.

Un bar à narguilé pris pour cible

Ces individus s’en sont pris au bar à narguilé « le Black Pearl », sur le boulevard de la Trémouille. D’après les témoignages que nous avons pu recueillir, corroborés par les vidéos, la plupart étaient cagoulés et armés avec, en leur possession, des barres de fer, des couteaux, des marteaux, des tournevis et des battes de baseball. Alertés, les policiers de la Brigade Spécialisée de Terrain (la BST) et de la BAC sont intervenus rapidement sur les lieux. Ils ont

dû eux-mêmes sortir leurs armes et faire usage de lacrymogènes pour disperser les individus et se désencercler. La vice-procureure de la République de Dijon fait état de 10 blessés, « dont certains sérieusement », en précisant que d'autres violences ont été commises la même nuit dans le quartier des Grésilles.

La piste du règlement de compte ?

Les forces de l'ordre ont pu rentrer en contact avec ces personnes qui se revendiquent d'origine tchéchènes et qui leur auraient affirmé qu'elles n'avaient rien contre la police mais qu'elles auraient un « problème » avec un groupe dijonnais. Aucune interpellation n'a eu lieu.

Comme à Nice il y a quelques jours, ce groupe s'est en fait mobilisé pour intimider les dealers qui sévissent dans la ville, nous explique une représentante de la communauté. Surtout, ces faits interviennent quelques jours après qu'un **jeune de 16 ans aurait été » passé à tabac » à Dijon** par un groupe de dealers plus âgés. Il serait toujours hospitalisé dans un état grave. Menacé avec une arme à feu, on lui aurait dit : *» on te laisse en vie pour que tu ailles dire aux autres (Tchétchènes) qu'on fera ça à chacun d'entre vous « .*

Ce vendredi soir, le calme est revenu assez vite dans les rues de Dijon, où des bris de verre étaient néanmoins encore visibles samedi 13 juin, aux alentours du bar endommagé.

Une rencontre entre les communautés dans la nuit de samedi à dimanche

Toujours selon cette source, **une rencontre se serait tenue** afin « d'apaiser les tensions » dans la nuit de samedi à dimanche entre des représentants de la communauté tchéchène et le groupe de dealers. Pendant ces discussions, des « inconnus » auraient tiré à l'arme factice sur les

véhicules des représentants des deux communautés.

Un blessé par balle aux Grésilles

Plus grave, des tirs ont été entendus cette même nuit rue d'York, à la lisière du quartier des Grésilles. Et un homme, dont on ignore l'identité, a été grièvement atteint. Son pronostic vital n'est pas engagé. Un riverain a filmé brièvement la scène et l'a posté sur le réseau Twitter… après vérification, il s'agit bien de la rue d'York :

120 CRS en renfort !

Le parquet indique ce dimanche que « tous les voyants sont au rouge ». Un renfort de policiers est attendu, ce que confirme la préfecture. De son côté, le maire de Dijon François Rebsamen indique avoir demandé également un renforcement des forces de l'ordre. Il a obtenu que 2 compagnies de CRS se rendent dans la capitale régionale, soit un total de 120 hommes.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/cote-d-or/dijon/dijon-apres-agression-jeune-homme-16-ans-violences-entre-communautes-eclatent-centre-ville-1841106.html

.

Pas de problème, le socialaud Rebsamen sera sans doute réélu sans problème dans 15 jours malgré – ou à cause de- sa gestions communautariste de la ville.